

Sommaire

1. La revue *Ashibi*
2. Notre association
3. Agenda
4. Haïkumania
5. Aux origines du haïku français : *retouche à un haïkai*
6. Publications

1. La revue *Ashibi*

Pendant un an et demi, nous vous avons présenté des haïkus extraits de la revue *Ashibi*. Que des haïjins francophones puissent accéder à des traductions de haïkus contemporains japonais nous semble particulièrement important. Mais, pour diverses raisons nous devons interrompre momentanément ce travail, pour une période indéterminée.

Nous vous remercions de votre confiance, et espérons vous revenir très bientôt.

Makoto Kemmoku
Dominique Chipot

2. L'association pour la promotion du haïku

“ *Ne pas nous confondre... !* ”

Curieuse coïncidence. En moins de dix jours, nous avons reçu deux mails de haïkistes qui croyaient qu'une seule association chapeautait toutes les publications. Voici venue l'heure d'apporter quelques précisions sur le paysage associatif.

L'Association pour la promotion du haïku est différente de l'Association Française de Haïku (et vice-versa).

Les revues Gong et Plocj sont indépendantes.

Voyons quelques rappels chronologiques.

1.

En 2003, j'ai fondé avec Daniel Py l'Association Française de Haïku. Nous avons, aidés d'une équipe - et plus particulièrement de Micheline Beaudry et Henri Chevignard, lancé la revue Gong, et un Festival Haïku.

Cette association, ce festival et cette revue existent toujours.

D'autres s'en occupent.

La revue Gong est disponible sur abonnement. Celui-ci comprend l'envoi trimestriel de la revue et d'un recueil (les deux au format A5, reliés par agrafes).

Il est également possible d'adhérer à l'association, mais la cotisation est indépendante de l'abonnement.

Dans le rapport d'AG 2008 (disponible sur le site de l'AFH), il est annoncé "150 adhésions effectives + 65 en cours de renouvellement". Je n'ai pas de chiffres plus récents, car, ayant volontairement quitté cette association fin 2006, je ne connais, comme vous, que ce qui est publié.

Site de l'AFH : www.afhaiku.org

2.

En 2007, j'ai créé l'Association pour la Promotion du Haïku pour organiser (sur demande) des expositions, des ateliers, des causeries.

Elle est totalement indépendante de l'AFH (le seul point commun de ces deux associations est d'avoir eu le même fondateur)

En juin 2007, est née *Plocj la lettre du haïku*. Il s'agit essentiellement d'une lettre d'information (agenda, publications,...). J'en suis le rédacteur principal, mais toute personne qui le veut peut envoyer des recensions de livres ou de brefs articles sur l'histoire du haïku.

En décembre 2008, à l'initiative d'auteurs qui ressentaient le besoin de s'exprimer dans une revue libre, est née *Plocj la revue du haïku*. Elle est mensuelle. La responsabilité des numéros est répartie, à tour de rôle, entre Sam Yada Canarozzi, Francis Tugayé et Olivier Walter.

Chacun gère ses numéros en toute liberté.

La revue est ouverte à tous. Articles, haïkus, senryûs, haïbuns,... sont les bienvenus. (voir les annonces régulières dans *Plocj la lettre du haïku* pour les thèmes et les dates limite d'envoi).

Plocj la lettre du haïku et *Plocj la revue du haïku* sont gratuites. Aucun abonnement n'est exigé.

Elles sont expédiées par mail et peuvent être téléchargées gratuitement, dès le premier numéro, au format pdf, sur le site de l'association.

Une version imprimée, payante, de *Plocj la revue du haïku* (au format A5 relié en dos carré-collé) peut être commandée, au numéro, sur le site www.thebookedition.com

Il y a actuellement plus de 1000 abonnés, qui reçoivent nos publications directement par mail, mais les lecteurs sont probablement plus nombreux puisque lettre et revue sont publiées sur le web.

Comme dans toute association, il est possible d'adhérer à l'APH (voir conditions sur notre site : www.100pour100haiku.fr)

En résumé :

Gong = AFH = abonnement payant + cotisation facultative = +200 membres

Ploc! = APH = gratuit + cotisation facultative = +1000 abonnés



Pour compléter le paysage, je dois citer aussi

3.

La revue 575 éditée par Serge Tomé.

Le premier numéro est sorti l'hiver 2007.

La revue est trimestrielle.

Elle est également diffusée gratuitement sur le web, sur le site temps-libres.

Il n'y a pas d'envoi par mail, ni d'édition papier.

<http://575.tempslibres.org/>

4.

Haïkouest, la petite dernière.

Association (déclarée depuis mars 2009) créée par Alain Legoin (un ancien du CA de l'AFH) et Roland Halbert en février 2008.

Comme son nom l'indique elle œuvre essentiellement dans la partie ouest de la France.

Elle collabore beaucoup avec les écoles et médiathèques (expositions, ateliers,...) de ce secteur.

Elle édite également une collection de livres et de recueils « édition des petits riens » (voir à la rubrique publications ci-dessous) et une lettre "en un éclair"

www.haikouest.net



Voilà pour le haïku.

Il y a d'autres initiatives, d'autres publications, mais, à ma connaissance, elles ne sont pas prioritairement consacrées au haïku.

Enfin, citons une soeur.

5.

La revue du tanka francophone.

Fondée par Patrick Simon.

Le premier numéro date de septembre 2007.

Revue papier en dos carré-collé disponible uniquement sur abonnement : 3 numéros par an.

<http://www.revue-tanka-francophone.com/>

Cette maison d'édition publie également des recueils de poésie de forme tanka et renga.

*Dominique Chipot
27 novembre 2009*

“ *L’auteur & ses droits*

Suite à la demande d’un auteur, nous précisons que tous les auteurs publiés dans *Ploc; la revue du haïku* ou dans *Ploc; la lettre du haïku* conservent l’intégralité de leurs droits.

Nous en profitons pour rappeler que nos deux publications sont légalement déposées et disposent chacune d’un n° ISSN. Les droits intellectuels des auteurs sont ainsi protégés, pour ceux qui le souhaitent.

“ *Ploc; la revue du haïku :*



Le n° 9 est arrivé.

Vous pouvez le commander directement :

<http://www.thebookedition.com/ploc!-la-revue-du-haiku-n9-ass-pour-la-promotion-du-haiku-p-29825.html>

Les anciens numéros sont toujours disponibles sur le site de notre partenaire www.thebookedition.com (tapez *Ploc* dans la zone de recherche)

Le n° 10 paraîtra avant fin décembre 2009.

A partir du numéro 11, *Ploc ; la revue du haïku* sera disponible à la fin du mois (sauf juillet et août), et *Ploc ; la lettre du haïku* entre le 15 et le 20 de chaque mois.

“ *Notre second concours du livre :*

Remise des prix prévue au printemps 2011.
Nous diffuserons prochainement le règlement.
Vous pouvez dès à présent vous préparer.

Rappelons que le prix du premier concours a été attribué cette année à Gilles Brulet et Philippe Quinta. Le livre primé *Un instant face à face* est toujours disponible ici :
<http://www.thebookedition.com/un-instant-face-a-face-de-brulet-gilles-et-quinta-philippe-p-17774.html>

3. Agenda

➤ Dernière minute ! *Haïkus sur le thème de Noël*

Si vous avez des haïkus autour de Noël, et qu'on peut les publier sur Francopolis pour le mois de décembre, merci de les transmettre directement à liette.clochelune@free.fr qui fera un choix.

Juliette Clochelune pour Francopolis, (1) site dédié à la poésie en francophonie
<http://www.francopolis.net/>

➤ Bonne nouvelle ! *La revue 575 reprend du service*

Message de Serge Tomé : serge_tome CHEZ yahoo.fr
Ce n'est cependant pas un concours mais une présentation de haïkus.
Nous encourageons donc tous les auteurs à nous envoyer 5 haïkus pour chaque prochain numéro.
Les envois doivent régulièrement parvenir pour les 1^{er} mars, 1^{er} juin, 1^{er} septembre et 1^{er} décembre.

Pour ce numéro, vous disposez de quelques jours de délai supplémentaire. Faites vite !

➤ Les 2 & 3 décembre 2009 : *Le dit du Genji*

Voir *Ploc ; la lettre du haïku* n° 28

➤ Le 5 décembre 2009 : *Kukai du Grand Quart Sud-Ouest*

Voir *Ploc ; la lettre du haïku* n° 28

➤ Avant le 1er janvier 2010 : *Concours - Le pied !*

LE RÈGLEMENT DU CONCOURS EN 8 POINTS

- 1 - Membres du jury : Malo Bouessel-du-Bourg, Bernez Tangi et Brigitte Kloareg
- 2 - Les haïku sont à envoyer le 1er janvier 2010 dernier délai
- 3 - Thème du concours : le pied / an troad
- 4 - Trois langues : breton, français, gallo. Chaque auteur envoie 3 haïku au maximum dans chaque langue
- 5 - Deux catégories : 3/12 ans (CM2) et collégiens - lycéens - adultes
- 6 - Chaque haïku sera anonymé, le jury ne pouvant connaître l'identité réelle des auteurs
- 7 - Les haïku sont envoyés ou par courrier : festival Taol Kurun - Sant Adrian - 29300 Arzano, par ou par e-mail en écrivant à taolkurun@laposte.net
- 8 - Les prix seront donnés en janvier 2010

Le règlement complet ici : http://taolkurun.free.fr/pages/concours_de_haiku_fr.html

➤ Jusqu'au 3 janvier 2010 : *Exposition 'le Japon illustré'*

- ▀ Musée Girodet, 2 rue du faubourg de la Chaussée - 45200 Montargis.
- ▀ Horaires : Ouvert au public du mercredi au dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 (17 h le vendredi). Fermeture les jours fériés. Tous les samedis à 15 h : visite guidée de l'exposition.

« Le Japon illustré offre au public l'occasion de redécouvrir l'une des sources essentielles de l'art moderne occidental, et aux plus jeunes, notamment grâce à la présentation de la Manga d'Hokusai, l'un des fondements de la littérature de divertissement actuelle. »

Source & article : <http://www.artactu.com/le-japon-illustre-article00261.html>

➤ Le 9 janvier 2010 : *Kukai du Grand Quart Sud-Ouest*

Voir *Ploc ; la lettre du haïku* n° 28

➤ Jusqu'au 15 janvier 2010 : *Concours de haïbun*

Voir *Ploc ; la lettre du haïku* n° 28

➤ Avant fin janvier 2010 : *Prix littéraires Naji Naaman*

Voir sur le site : <http://www.naamanculture.com:80/prixlitteraires.htm>

➤ Jusqu'au 30 janvier 2010 :

XI° Concours International REGARDS

Voir détail *Ploc ; la lettre du haïku* n°25.

➤ Avant le 31 janvier 2010 :

2010 Anita Sadler Weiss Memorial Haiku Awards

The 2010 Anita Sadler Weiss Memorial Haiku Awards, sponsored by the Haiku Poets of Central Maryland, will mark the fourth annual competition dedicated to the memory of Baltimore-based haiku poet and teacher Anita Sadler Weiss.

Deadline: IN-HAND by JANUARY 31, 2010.

Sponsor: The Haiku Poets of Central Maryland.

Eligibility: Open to the public, aged 14 and up. (Only the contest coordinators are prohibited from entering.)

Awards: Total of \$300.00 in prize money:

First Place, \$175.00; *Second Place*, \$75.00; *Third Place*, \$50.00. Five ranked Honorable Mentions will also be awarded. (Contest coordinators reserve the right to lower the prize money if sufficient entries are not received to cover the stated awards.)

Submissions: All entries must be the original work of the poet, unpublished, and not under consideration elsewhere.

Entry fee: \$1.00 per poem. Poets may enter up to 15 haiku. *Entry fee must accompany submission.*

Submission Guidelines: Print or type each individual haiku on three separate 3" x 5" index cards. On the back of ONE CARD ONLY print or type your name, address, and email address (if one is available). Include a No. 10 (business-size) SASE (or SAE plus US\$1 for return postage for entries sent from outside the U.S.) for notification. Also enclose your entry fee in U.S. currency or check or money order payable in U.S. dollars. Make checks or money orders payable to "HPCM/Elizabeth Fanto." ENTRIES NOT FOLLOWING THESE GUIDELINES WILL BE RETURNED OR (IF SUFFICIENT POSTAGE AND/OR ENVELOPE ARE LACKING) DISCARDED. Entries without SASE or SAE + return postage will not receive winner notification.

Send entries to: Haiku Poets of Central Maryland, c/o Elizabeth Fanto,
51 Gerard Avenue, Timonium, MD 21093 USA. DO NOT EMAIL ENTRIES.

Notification/publication: Winners' list will be mailed on April 1, 2010, to commemorate Anita Sadler Weiss' birthday (April 6). Notification of winning poems will be sent to all competition participants and made available to the public for an SASE while supplies last. The winning poems will also be published in *The Dragonfly*, the newsletter of the Haiku Poets of Central Maryland. All rights remain with the poets.

Adjudication: The name(s) of the judge(s) will be announced concurrently with the winning haiku.

➤ Du 1^{er} au 25 février 2010 : *Tankas sur le thème de l'amour*

Message d'André DUHAIME :

Projet d'un recueil collectif de tankas sur le thème de l'amour sous la codirection d'André Duhaime et Hélène Leclerc

Après la publication de *PIXELS* (collectif de haïkus sur les nouvelles technologies) et celle d'*ADRÉNALINE* (collectif de haïkus sur les sports), nous souhaitons maintenant préparer un collectif de TANKAS sur le thème de l'AMOUR.

Les lecteurs-cible de cette publication seront premièrement, et non exclusivement, des adolescent(e)s de 12 à 17 ans.

Nous recherchons des tankas inédits ou libres de droit, selon le modèle 5-7-5/7-7 ou non. Des tankas qui traitent des divers aspects de l'amour : sentiment noble ou sentiment vécu au jour le jour. Affection filiale, amitié ou relation intime. Découverte ou perte d'une âme sœur. Premières amours d'hier et d'aujourd'hui...

Veillez noter que nous ne retiendrons pas de tankas érotiques.

Chaque poète peut soumettre jusqu'à 15 tankas.

Chaque poète gardera ses droits pour toute publication ultérieure.

Envoyer les soumissions dans un fichier Word joint, utilisant la police Arial et la taille « 12 », avec simple numérotation des pages mais sans en-tête ni pied de page ni encadrement. Indiquer « collectif de tankas » dans l'objet.

**Période de réception des tankas : du 1^{er} au 25 février 2010.
SVP NE RIEN ENVOYER AVANT LE 1^{er} FÉVRIER**

Veillez soumettre vos tankas à André Duhaime

Un accusé sera envoyé dès la réception d'une soumission; si vous n'en recevez pas en dedans de trois jours, cela signifiera que votre envoi s'est perdu dans le néant informatique. Veuillez réexpédier votre soumission.

Les auteurs des tankas soumis, sélectionnés ou refusés, seront contactés après la sélection finale et l'entente avec l'éditeur.

<http://pages.infinet.net/haiku/HAIKUetTANKA.pdf>

➤ Jusqu'au 1^{er} février 2010 : 24^o Concours de haïku au Sénégal

Voir détail *Plocj la lettre du haïku* n°28

➤ Avant le 5 février 2010 : *Plocj* n°12

Message d'Olivier Walter :

Dans ce numéro 12, le thème est libre pour les haïkus, les senryûs, les haïbuns et les articles.

➤ Jusqu'au 14 février 2010 : *Picasso et l'estampe japonaise*

au Museo Picasso de Barcelone

www.bcn.cat/museupicasso

« L'originalité de cette exposition réside dans la confrontation d'estampes japonaises ayant appartenu à l'artiste à ses gravures érotiques des années 1960-1970. »

Source : Revue 'Connaissance des Arts'

➤ Jusque fin février 2010 : *Europalia sous le signe de la Chine*

Voir détail *Plocj la lettre du haïku* n°28

➤ Jusqu'au 15 mars 2010 : *Anthologie de tanka francophone*

Voir détail *Plocj la lettre du haïku* n°25

➤ Jusqu'au 31 mars 2010 : *Concours de haïku*

Message de Valentin Nicolitov, Rédacteur en chef de la revue *Haïku*

La Revue d'interférences culturelles romano-japonaises-HAIKU- organise dans le premier trimestre de l'année 2010, le concours annuel de poèmes haïku en forme fixe (5-7-5, avec le kigo et kireji). Le concours est ouvert à tous les poètes- roumains et étrangers. La date limite de l'envoi de 6 poèmes est le 31 mars 2010 aux adresses suivantes:

Par e-mail: valentin.nicolitov@yahoo.fr (pour les poèmes dans la langue française) et vasilemoldovan@yahoo.com (pour les poèmes dans la langue anglaise).

Par la poste: Constantin Stroe, Șoseaua Giurgiului nr.125, Bloc 4 A, Scara 1, Etaj 8, Ap.31, Sector 4, Of.Postal 7, București, Cod 040663, Bucarest, Romania.

Avis aux concurrents!

-On accepte seulement des poèmes originaux qui n'ont pas été publiés dans les revues, journaux ou recueils d'auteur ou anthologies.

-Les textes doivent être dactylographiés ou à l'ordinateur, avec les signes diacritiques.

-Les auteurs étrangers doivent envoyer les poèmes par e-mail en langue d'origine + traduction en français ou en anglais, Times New Roman 12.

Le jury de la part de la revue HAIKU va analyser les poèmes participants et va annoncer les prix.

Le résultat du concours va être annoncé dans la revue HAIKU no.43/2010, les diplômes et les prix (en livres) seront envoyés aux gagnants par la poste en mai 2010.

Les poèmes qui ont été envoyés feront l'objet d'un choix pour être publiés dans l'Anthologie internationale du haïku 2010, édition II. (La rédaction de la revue Haïku).

4. Haïkumania !

✧ Haïku & politique

Notre 1^{er} Président de l'Union Européenne, M. Herman van Rompuy, est un amateur et un auteur de haïku.

Fin octobre, alors qu'il était encore Premier Ministre de la Belgique, il a récité un haïku devant la presse internationale :

Drie golven
rollen samen de haven binnen
het trio is thuis

*Trois vagues
déferlent ensemble dans le port
le trio est chez lui*

Il voulait ainsi exprimer son sentiment sur l'accord pris par son pays avec l'Espagne et la Hongrie afin de diriger l'Union européenne, pendant un an et demi, au sein d'un trio (au lieu de chaque pays, chacun son tour, pendant 6 mois). Ceci pour plus de cohérence.

Vous trouverez une page haïku (en flamand) sur le site personnel de Herman van Rompuy : <http://hermanvanrompuy.typepad.com/haiku/>

5. Aux origines du haïku : *Retouche à un haïkai*

Dix neuf cent vingt-deux; la pleine vogue du haïku en France. En revues, en recueils, les publications se multiplient. Dans les "Poèmes" de René Morand parus aux éditions Seheur avec

sur beau papier, des illustrations de bois gravés, je tombe sur deux ou trois trios de haï-kais.
Celui-ci n'est pas pour déplaire...

Démontés après la fête
Les petits chevaux de bois
Se serrent l'un contre l'autre.

Un peu long, quatre syllabes excédantes.
On pourrait y remédier sans trop de dommage :

Les p'tits chevaux d'bois
démontés après la fête,
se serrent l'un contre l'autre

Lire le premier vers en langue parlée (celle des gamins), élider le e de 'serrent' – mais garder celui de 'contre'. Et l'on retombe sur nos pieds. Cinq, sept, six. Une mesure de trop n'est pas rare même chez les Japonais.

On imagine quelque réjouissance de printemps. C'est peut-être Pâques. Des images de "Jour de fête", le film de Jacques Tati, reviennent à la mémoire, ou des photos des grands maîtres du noir et blanc, Brassai, Willy Ronis ou Isis.

De quoi faire rêver l'enfant que nous fûmes.

*Patrick Blanche
Vingt octobre 2009*

6. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

🌸 **La pluie bat la dune** de *Danièle Duteil*

*Editions des petits riens / Haïkouest
ISBN 978-2-918705-00-0
20 pages – 5,75€*



Haïkouest, l'éditeur, avec cette collection *Les éditions des petits riens*, a su se démarquer des productions existantes : un format carré, des illustrations en couleur (peu-être un peu trop petites), un papier épais (peut-être un peu trop blanc).
En un mot agréable.

D'autant plus que la pagination laisse respirer les haïkus.

Le titre et la photo nous plonge tout de suite dans l'ambiance : nous sommes en bordure de mer. Mouettes, chalutiers, goélands, brumes habitent ces pages.

veille de grands froids
les cercles des goélands
entre mer et terre

Mais comme nous sommes sur une île, l'île de Ré, l'univers
citadin apparaît parfois.

Printemps des Poètes
dans le brouillard le clocher
a perdu la tête

L'auteur préfère cependant abandonner le doux confort de sa
maison pour se promener dans la nature si présente et si variée
sur son île.

premier jour d'octobre
laisser encore les fauteuils
sous la pergola

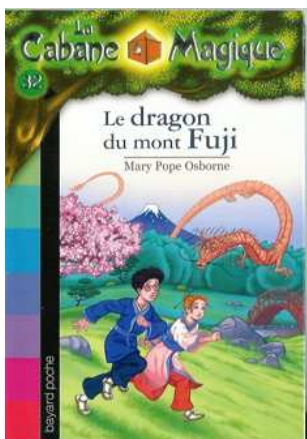
Elle nous invite à découvrir ces petits coins favoris et à la suivre
sur les sentiers, qu'elle semble aimer profondément.

sentier forestier
le sabot du cheval frôle
une campanule



Le dragon du mont Fuji de Mary Pope Osborne

Editions Bayard jeunesse
ISBN 978-2-7470-2736-6
160 pages



Vous avez des enfants ou des petits-enfants de plus de 7 ans et vous ignorez comment partager votre passion avec eux ? *Le dragon du mont Fuji* va vous être utile.

Tom et Léa, frère et soeur âgés respectivement de 9 et 7 ans, ont découvert dans le bois de Belleville, perchée en haut d'un chêne, une cabane magique, pleine de livres. Il leur suffit de poser le doigt sur l'image d'un livre pour être immédiatement transporté à l'endroit représenté.

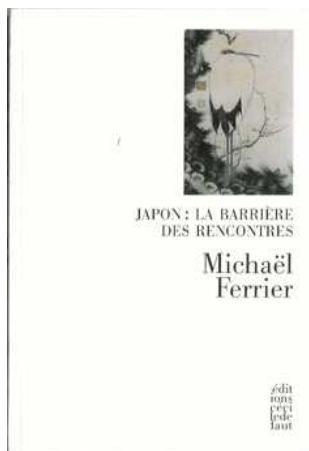
Pour cette 32^{ème} aventure de "La cabane magique", ils partent pour le Japon d'Edo à la recherche d'un des quatre secrets du bonheur, indispensables à la Fée Morgane pour soigner Merlin, déprimé. A peine arrivés dans le Jardin impérial, ils rencontrent de farouches samouraïs qui les prennent pour des espions. Heureusement pour les enfants, Bashô les prend sous sa protection et les mène jusqu'à son bananier tout en leur faisant découvrir le pays : les incendies, les châteaux, les marchés, les ponts sur la Sumida, les sushis, les sumos, le dragon de la pluie et... la poésie.

Mais où est le secret du bonheur dans tout ça ? Rendez-vous page 152 pour le savoir ;-)



Japon : la barrière des rencontres *de Michaël Ferrier*

Editions Cécile Defaut
ISBN 978-2-35018-074-8
250 pages – 20€



Dans son avant-propos, si l'auteur cite Kipling : « *L'Est est l'Est, et l'Ouest est l'Ouest, et jamais ils ne se rencontreront.* », c'est pour mieux montrer à quel point les deux cultures se sont rapprochées.

Au travers d'exemples concrets, l'auteur lève la barrière des rencontres et porte un regard sur le Japon au miroir de la France, et, inversement sur la France au miroir du Japon. Deux parties complétées d'une dernière : regards croisés.

« *Tandis que toute la littérature française naît d'une funeste histoire de croisade, que toute notre culture est dès l'origine lestée de ce poids d'affrontements directs et de douleurs magnifiées, la culture japonaise quant à elle se développe dans la mise à distance raffinée des passions, dans le recul subtil, réglé et apaisé, d'un jeu porté au niveau suprême d'un art.* » (page 85)

A un intéressant chapitre sur *Le japonisme dans la littérature française*¹ complété de deux exemples (Georges Perec et Michel Butor), répond une étude, non moins intéressante et bien plus originale, sur les transferts littéraires de la France vers le Japon (illustrés ici par Robert Antelme ou Victor Hugo).

« *Le poème n'est pas livré tout fait, il se fait dans l'esprit du lecteur à qui l'on laisse le soin d'établir les rapports entre une série de positions déterminées.* » (page 211, Paul Claudel, extrait d'une conférence sur 'la poésie française et l'Extrême-Orient')

« *Enfin, pour montrer la fécondité de ce questionnement, l'auteur étudie quelques figures de 'passeurs', adeptes de migrations et/ou de métissages qui ne se réduisent pas à des métamorphoses identitaires.* » : Paul Claudel et Jacques Lacan², Philippe Forest et Nakagawa Hisayasu.

Au moment où notre pays tend dramatiquement à se refermer sur lui-même, il est particulièrement utile de voir à quel point les échanges culturels ouvrent les frontières de l'esprit...

1. qui peut être avantageusement complété par l'étude sur la découverte de la poésie japonaise (lire *Plocj la lettre du haïku* n° 23 à 25)
2. voir également ci-dessous *Le texte Japon* de Maurice Pinguet.



L'empreinte du temps *de Pierre Saussus*

Edition de l'auteur
ISBN 978-2-908854-33-6
70 pages – 14 €



Il y a des recueils qui savent se faire remarquer dès le premier coup d'oeil.

L'empreinte du temps est de ceux-là : un format original, une photo de couverture soigneusement choisie, des illustrations de qualité avec un rendu des couleurs impeccable.

Une photo accompagne chaque saison. Pas plus, et c'est tant mieux puisqu'il s'agit ici de privilégier le texte : des haïkus, des senryûs et des brefs.

flocon sur flocon
ce qui n'avait pas de poids
fait ployer l'arbre

saute de vent et
le paysage disparaît
dans les plis de l'eau

une libellule
s'est posée sur un rayon
de soleil brûlant

valise à la main
même les rêves s'emportent
au pas de course

Tant de variétés que chacun en trouvera quelques-uns à son goût.



Le texte Japon de Maurice Pinguet

Editions Seuil
ISBN 978-2-02-099345-6
200 pages – 18€



Michaël Ferrier encore à l'œuvre...

Dans cette collection "réflexion", dirigée par René de Ceccaty, il réunit divers textes de Maurice Pinguet, grand connaisseur du Japon, professeur à l'université de Tokyo.

Le recueil s'ouvre sur une 'vieille connaissance' des haïjins français : Roland Barthes.

Cet essai, auquel l'ouvrage emprunte son titre, est un hommage amical, et non moins vibrant, sur les sens et les signes : "Dans le haïku, trait bref et fragile opposé à la violence du temps, le peu qui reste du langage n'est plus qu'un résidu léger, simple tracé qui ne s'explique pas et qui montre seulement, comme du doigt, ceci ou cela, l'événement pur, l'afflux du réel dans son inépuisable contingence, l'instant d'émoi que l'innocence du hasard éveille au cœur silencieux."

Vient un portrait de Michel Foucault dans ses années d'apprentissage, plus précisément en 1953. Le lien avec le Japon semble ici ténu, si ce n'est que Pinguet connaît l'un et l'autre.

La "stèle pour Jacques Lacan" est plus inattendue. Voici notre grand analyste, qui était attiré par la culture extrême-orientale, dévoilé sous les traits d'un maître zen : "La technique même de Lacan, avec ses séances courtes, ponctuées par des interprétations énigmatiques, évoque la pratique du mondō, si importante dans la secte Rinzai." Zen et psychanalyse, koan et analyse, un rapprochement insolite, passionnant à lire.

Avant une étude des œuvres de Camus, Mishima, Dostoïewski et Ozu, et un article sur le nô paru en 1969 dans la NRF, nous revoici en compagnie d'un "vieil ami du haïku" : Paul Claudel. Découvrir le pays sous l'œil de Claudel est particulièrement intéressant. Comme le souligne Pinguet, Claudel est loin de ressembler à Pierre Loti, ou Thomas Raucat* qui cèdent "au goût du pittoresque et du cocasse". Il prend le temps de regarder, de noter, de chercher à comprendre sans rester profondément occidental. Fait rare pour l'époque !

Pour Claudel la culture japonaise trouve ses origines dans la particularité géomorphologique du pays : "le Japon est un archipel semé de volcans, couvert de forêts".

Et ainsi :

"Si l'île est complète, si l'homme n'a point en elle un destin séparé, - si la nature est une, chaque fragment l'évoque tout entière, l'arbre résume la forêt, une pierre la montagne. Ce trait de la culture japonaise n'est qu'un effet du principe insulaire." [...] "Ce volcanisme est au principe de tout ce qu'a d'énergie la culture japonaise : la tâche de l'art sera de sublimer cette violence en l'insérant dans un rythme. Alternances de longue attente et de déflagration : on les retrouve dans les rites de la lutte comme dans les techniques de la calligraphie, du dessin. Le geste est soudain, il doit être infaillible."

Voici un livre qui vous fera approcher, au travers d'expériences diverses, le particularisme de la culture japonaise... même si, ou peut-

être parce que, "La vérité du Japon s'éclaire dans l'enchevêtrement des suggestions mieux qu'au fil d'un discours continu."

* Thomas Raucat est le pseudonyme de Roger Poidatz (1894-1976), auteur de *l'honorable partie de campagne*. Un roman peu passionnant, paru en 1924, qui, sous couvert d'humour, dénigre la culture japonaise. Kikou Yamata dira à son propos : "Le chapeau de Taro-san [un enfant en bas-âge] a fait plus de mal à la connaissance du Japon qu'on ne se l'imagine".

Signalons pour l'anecdote que chaque chapitre débute par un haïku/tercet. Voici celui du chapitre 6 (Le chapeau de Taro-san) :

Amour maternel
L'éternel grelot du vent
Parmi les sapins.

Haïku Canada Review

Editions www.haikucanada.org

ISSN 1914-3680

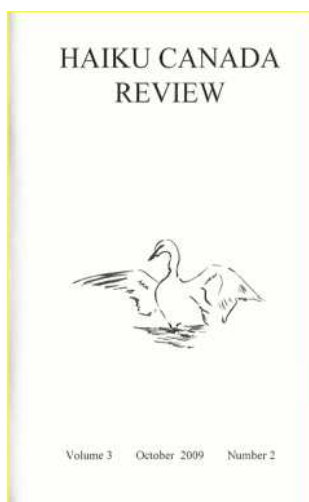
60 pages – Abonnement 25\$ par an

Micheline Beaudry est responsable de la sélection des haïkus en français publiés dans Haïku Canada Review.

Sur le thème "la nature qu'il nous reste" voici quelques haïkus extraits du tout nouveau numéro d'octobre 2009.

falaise érodée
un pin
s'accroche au vide

Danièle Duteil



on se baigne au lac
sur la rive un panonceau
espèces en danger

Martine Brugière

Quartier bétonné,
mais au jardin japonais
la nature fleurit

Frans Terryn

marécages
confondre les bois morts
avec les hérons

Lise Robert



L'énigme du retour de Dany Lafferrière

Editions Grasset
ISBN 978-2246748915
300 pages – 18 €



PRIX MEDICIS 2009

Je ne suis pas compétent pour écrire la critique de ce roman. Peut-être un critique devrait-il être d'abord un auteur ?

Mais je voudrais vous en parler avec mon simple regard de haïjin, car c'est dans cet état d'esprit que je me suis intéressé à ce roman.

Souvenez-vous. Dans la *Ploc; la lettre du haïku* n°26, j'ai cité à son propos Pierre Cayouette : " L'auteur alterne entre la narration traditionnelle, la poésie et le haïku."

Curieux, je voulais me forger une opinion.

Plantons d'abord le décor : A la suite du décès de son père, le narrateur décide de revenir dans son pays natal, dont il avait été exilé, ainsi que son père, sur ordre du dictateur.

On ne peut pas dire que ce roman regorge de haïkus. Ce n'est pas un haïbun.

C'est ainsi, mais cela n'ôte rien à la valeur poétique du texte. Lequel est souvent fragmentaire. Les impressions, l'émotion sont en suspens, dans ces courtes notations qui se succèdent. Et, à mon avis, la force du roman c'est d'avoir adopté la finesse du haïku.

On peut extraire ici et là quelques tercets de l'ensemble. Exercice qui trahit nécessairement la pensée de l'auteur.

[p 87]
Ce lézard indécis,
après mûres réflexions,
saute de sa branche.

[p 191]
Je m'approche de ces gosses
en train de jouer au foot
sous la pluie.

[p 203]
Étalé par terre dans son sang.
Derniers spasmes.
Le bruit d'une moto qui s'éloigne.

[p 284]
Le ciel n'est pas plus loin
que cette feuille de bananier
que ma tête frôle.

Un style bien maîtrisé...
Un livre que je conseille aux auteurs de haïbun qui pourraient s'en inspirer...

❁ Télérâma n° 3124



A lire, dans ce numéro du 25 novembre 2009, un reportage sur Jakucho Setouchi, 'écrivain subversive devenue bonzesse'.

L'occasion de découvrir le *keitai shosetsu*, roman pour téléphone portable.

Le romancier Hiroshi Ishizaki explique l'engouement pour le *keitai shosetsu* en partie par le haïku : « Pour lire un haïku, il faut imaginer ce qu'il y a derrière les mots. Cela suppose une coopération entre le poète et son lecteur. Pour lire un *keitai shosetsu*, il faut avoir aussi les mêmes repères que l'auteur. Ce sont des textes courts, sans descriptions, très allusifs, qu'on ne peut comprendre qu'en partageant les mêmes codes. »

Cette réflexion est à rapprocher des propos de Jacqueline Pigeot. Dans *Questions de poésie japonaise*, elle explique l'importance de l'imaginaire collectif (tradition, code) dans la composition d'un waka.

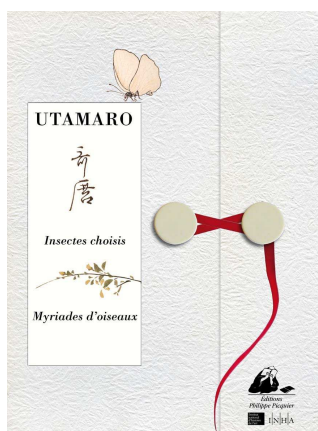
❁ UTAMARO, Insectes choisis, Myriades d'oiseaux

Editions Philippe Picquier / INHA, 2009

ISBN 978-2-8097-0111-1

39 euros.

RÉSONANCE DU SOUFFLE



Pour les fêtes, un cadeau de premier choix : ce remarquable coffret – écrin serait le mot juste – contenant deux volumes d'estampes d'Utamaro auxquels est joint un fascicule de poèmes. L'ensemble entièrement consacré aux insectes et aux oiseaux. Lignes, couleurs et vers : une pure perfection !

Que de chemin parcouru depuis la fin du XIX^e siècle, quand Edmond de Goncourt fit découvrir Kitagawa Utamaro (vers 1753 – 1806) à la France par sa monographie, *Utamaro. Le peintre des maisons vertes*, parue en 1891 ! Mais on reste étonné par la troublante passion des Japonais pour les insectes et pour les oiseaux. Selon la vision pénétrante d'Utamaro (montrer, c'est aussi cacher) et pour la plus vive satisfaction de l'œil et de l'oreille, voici l'abeille « la douce pucelle », la libellule et le perce-oreille (les Japonais l'appellent : « l'insecte aux ciseaux ») etc. Voici la bergeronnette, l'alouette, l'oiseau à lunettes (les Japonais disent : « l'oiseau aux yeux blancs ») etc. Et vous, que dites-vous ? Vous ne voyez pas ? Vous n'entendez rien ? Vous cherchez la petite bête ? Tendez mieux les yeux et ouvrez plus grand l'oreille (à moins que ce ne soit l'inverse). Devenez la *feuille*. Le point d'excellence de ces estampes-à-poème est tel que, par un jeu subtil d'hallucination auditive, on a l'impression d'entendre le chant des insectes. Là encore, l'acuité de perception des Japonais a de quoi surprendre. Comme nous l'a appris Lafcadio Hearn, ils savent distinguer « l'insecte-pin » qui fait *chin-chirorin*, de « l'insecte-tisserand » qui fait *ji-i-i-chon-chon*. À ne pas confondre avec « le grillon-grelot »

qui, lui, fait *ri-i-i-i-in*. Question de finesse d'oreille. Le haïkiste Wafû l'a écrit à merveille :

Pour écouter l'homme / ou l'insecte, on ne met pas / les mêmes oreilles ! (Trad. R.H.)

Mais, direz-vous, avec les poèmes tracés sur ces estampes, appartenant au genre *kyôka* « poèmes burlesques », nous sommes loin du haïku ? Pas tant que ça ! La métrique impaire est là (5-7-5-7-7) et, si le registre de langue est différent (mots « vulgaires », allusions « triviales »), certains angles d'affût ou d'approche allusive sont communs ; par exemple, souvenons-nous de Bashô qui, dans un poème en forme de boutade esthétique, soutenait que sur le haïkaï, il irait interroger le papillon « même s'il est muet ! ». Il y aurait donc une leçon à prendre de l'apparent mutisme de certains animaux ou de leur énigmatique silence ? Bien entendu. Un autre poète Hara Gesshu osera composer ce haïku consacré au chant des insectes :

Cri-cri cri-cri cri / sri-sri sri-sri sri-sri sri / le chant des insectes. (Trad. R.H.)

Aussi, pour les fêtes, une autre idée de cadeau : demandez de nouvelles oreilles à infrasons ! Et pourquoi pas un scarabée de silence ?

À contempler ces fabuleuses estampes (qui se déploient en souple accordéon) et à lire les poèmes intégrés (qui coulent en flux mélodique de signes), on saisit vite que l'intérêt des Japonais pour le monde animal se situe très au-delà de l'entomologie ou de l'ornithologie. Ici, l'homme ne se tient plus avec arrogance au centre de la Création (symptôme biblique – heureusement amendé par le doux François d'Assise). Ici, l'homme se retrouve à hauteur modeste du brin d'herbe ou le nez humblement dans les branches, face à ses autres *contemporains* que sont les bêtes. Ici, la frontière entre les règnes se brouille, et tout ce qui vit devient miraculeusement précieux. Rimbaud ne considérerait-il pas le poète comme « chargé de l'humanité, des animaux même » ? Et il est plaisant de citer le haïku de Kôrogi Makoto (littéralement « Grillon-Sincère » – quelle magnifique idée de se dissimuler sous un pareil pseudonyme !) :

Mais sait-on au juste / ce que pense le grillon / du boucan des hommes ? (Trad. R.H.)

En se fondant sur « la résonance du souffle », le dessein d'Utamaro vise – la profonde formule est de son maître Toriyama – à « représenter la vie *par le cœur* » (c'est moi qui souligne) : vie battante, grouillante, vibrante. D'ailleurs, les artistes japonais – poètes, peintres ou musiciens – affirment volontiers que « les insectes chanteurs sont nos vrais maîtres ». Olivier Messiaen, qui nous a laissé son prodigieux *Catalogue d'oiseaux* pour piano, ne disait pas autre chose à propos de ses chers compagnons ailés, « les plus grands musiciens du monde ».

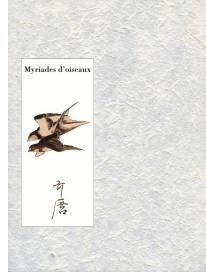
Tu lèves enfin les yeux au-delà de ton écran d'ordinateur. Au coin de la bibliothèque, un perce-oreille (oui, qu'il te perce finement l'oreille droite !) se moque de toi, coincé dans ta cage à bouquins.

Saint-John Perse te souffle en toute discrétion :

*À présent laissez-moi, je vais seul.
Je sortirai, car j'ai affaire :
un insecte m'attend pour traiter.*

Les affaires reprennent ? Oh ! des affaires mineures, mais ardentes au fond des fossés ; des entreprises minuscules, mais essentielles au creux des écorces. En compagnie d'Utamaro (qui signait parfois des poèmes sous le nom de « Pinceau-Dévoyé »), tu ne voudrais entendre parler que de ces affaires-là. Résonance du souffle.

Roland Halbert, président de Haïkouest



Texte paru conjointement dans "En un éclair", La Lettre de Haïkouest & Plocj la lettre du haïku

Un extrait du livre peut-être consulté sur le site de l'éditeur :

<http://www.editions-picquier.fr/catalogue/fiche.donut?id=652&cid=>

❁ Reflets de l'éphémère

Editions des dossiers d'Aquitaine

ISBN : 978-2-84622-176-4

64 pages – 15 euros (à commander sur le site)

<http://www.ddabordeaux.com>

Note de l'éditeur :

Ce superbe recueil réunit des Haïkus rédigés par Henri Lachèze, traduits en anglais par Marie Lachèze et illustrés des magnifiques aquarelles de Claude Souteyrand. Comme l'auteur le dit lui-même :

"Le haïku, c'est comme l'Ikebana, c'est du temps suspendu, de l'émotion concentrée et une réhabilitation du vide. Il obéit à des règles mais il doit en même temps donner l'impression d'une éclosion spontanée et cacher sa complexité sous les apparences de la plus grande simplicité."

« Une soixantaine de pages bien trussées de subtils et courts poèmes finement ciselés. »

Alain Bernard dans Sud-Ouest du 28 octobre 2009



❁ 3 nouveautés

Editions www.deboccard.com

L'Institut des Hautes Etudes Japonaises, dont nous connaissons tous le sérieux des ouvrages, vient de publier trois nouveautés :

BRISSET (C.-A.).- **A la croisée du texte et de l'image.** Paysages cryptiques et poèmes cachés (Ashide) dans le Japon classique et médiéval. 548 p., 99 fig., 16 pl. couleurs h.t. comprenant 51 ill., 2009, (950 g)

MAUCLAIRE (S.).- **Le nom, l'écrit, le non-dit.** Mentalités rurales et "culture intermédiaire" dans le Japon médiéval. XXV-351 p., 2009, (620 g)

PIGEOT (J.).- **Michiyuki-bun. Poétique de l'itinéraire** dans la littérature du Japon ancien, édition revue et corrigée. VIII-412 p., 2009, (740 g)

Informez nous !


Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku@orange.fr).

Ploc j la lettre du haïku, diffusée à plus de 1000 lecteurs par l'association pour la promotion du haïku, publiera vos annonces.

En 2010, *Ploc j la lettre du haïku* paraîtra entre le 15 et le 20 du mois. Pour une publication le mois même, il faut nous adresser vos infos avant le 10.

| | | |
|--|----|--|
| Association pour la promotion du Haïku | 俳句 | 14, rue Molière 54280 Seichamps |
| | | www.100pour100haiku.fr promohaiku@orange.fr |
| <i>Directeur de publication : Dominique Chipot</i> | | |

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

 Avant d'imprimer, pensez à l'environnement

Dépôt légal Novembre 2009
ISSN 2101-8103